

Opéra

Chin est de retour

Presqu'un an après le lancement de Chin, opéra signé Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès, la troupe revient pour de nouvelles représentations.

Impossible de résister à la bonne humeur que dégagent Jean-Philippe Courtis, Natacha Rajemison et Léopold Pauline. Tous les trois sont chanteurs. Tous les trois font partie de l'équipe de Chin, l'opéra tropical signé Emmanuel Genvrin et Jean-Luc Trulès. Et c'est à eux que nous avons demandé de parler de cette oeuvre qu'ils connaissent bien puisqu'ils faisaient déjà partie de la troupe l'an dernier lors des premières représentations. *"L'histoire se situe dans les années 50, à l'usine de Bois Rouge et évoque Paul Vergès. La pièce mêle des sonorités classiques et locales, français et créole",* commence Léopold Pauline. *"Il est question d'un conflit",* renchérit Jean-Philippe Courtis; *"Monsieur Roger, que j'incarne est le propriétaire de cette usine. Pour ne pas perdre son entreprise, il s'associe à ses ouvriers et donne même sa fille à Chin, le leader du mouvement. Comme vous le voyez, je suis le gentil",* lance-t-il en rigolant. *"C'est très passionnant !",* ajoute-t-il. Le décor planté, les chanteurs d'opéra reviennent sur leur rencontre avec Emmanuel Genvrin. Natacha Rajemison et Léopold Pauline ont fait sa connaissance grâce à Maraina, l'autre opéra qu'il a composé. Jean-Philippe Courtis, lui, doit leur rencontre au hasard. Anne-Marguerite Wester, qui joue le rôle de sa fille dans Chin les a mis en relation. *"Jean-Luc et Emmanuel m'ont parlé de Chin avec un tel enthousiasme que je m'y voyais déjà. C'est une aventure vraiment formidable!",* assure-t-il. Une aventure formidable qu'il sera possible de (re)vivre dès le 6 mai.



(Photos : Stephan Lai-Yu)

■ Chin, le 6 mai à 20 heures à la halle des manifestations du Port, le 8 à la même heure à la plate-forme de Stella Matutina (Saint-Leu), le 11 mai à 20 heures au CRR de Saint-Benoît et le 14 mai aux Trois Kiosques de la Plaine-des-Cafres. Les représentations s'inscrivent dans le cadre de l'opération "Tous à l'opéra" et sont entièrement gratuites.



Natacha Rajemison : Originaire de Madagascar, elle commence le chant en intégrant les chorales d'église. En 1997, elle rejoint le chœur du premier fil harmonique de la Grande Ile. En 2005, elle décroche un rôle dans Carmen, *"le premier opéra joué à Madagascar"*, souligne-t-elle. En 2009, elle s'envole pour Séoul dans le cadre d'un échange culturel. Depuis novembre dernier, elle étudie le chant au conservatoire de la Réunion. Dans Chin, elle fait partie des chœurs des ouvriers.

Qui est qui ?

Léopold Pauline : *"Je chante depuis l'âge de 10 ans dans la chorale de la paroisse de Saint-Jacques",* explique-t-il. En 1997, il intègre le conservatoire. Il a joué dans divers opéras, dont Maraina, d'Emmanuel Genvrin. *"J'ai repris le rôle d'Arnaud Dormeuil après sa disparition",* reprend Léopold Pauline. En 2008, il intègre Il Bel Canto, fondée par Jean-Bernard Thomas, son professeur de chant. Dans Chin, il fait partie des chœurs des ouvriers.



Jean-Philippe Courtis : *"J'aurais dû devenir vétérinaire comme mon père",* lance Jean-Philippe Courtis. Finalement le destin en décide autrement. Ses parents l'inscrivent très tôt au conservatoire. *"J'ai fait de la direction d'orchestre, du hautbois, de la musicologie...",* relate-t-il. Lors de l'épreuve d'un examen, un des professeurs qui le note lui recommande de faire du chant. Conseil qu'il suit. Dès sa première année au Conservatoire national supérieur de musique d'Amiens, il remporte un prix. Le premier d'une longue liste. Tout au long de sa carrière, il collabore avec les grands noms de l'opéra et participe à *"de belles aventures. J'ai toujours eu la chance d'être au bon endroit au bon moment",* sourit-il. Dans Chin, il interprète Monsieur Roger, le propriétaire de l'usine.

